

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél. 878-8404
Trois-Rivières, P.Q.

56 ANNEE — No 35

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 31 AOUT 1962

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa

L'étatisation de la Shawinigan pourrait s'avérer néfaste pour toute la Mauricie

Le maire Mongrain a décidé d'alerter l'opinion en marge de ce problème dont la solution peut influencer notre vie économique.

A sa réunion générale de la conférence des Maires du Québec actuellement en cours à La Tuque, le maire A. Mongrain de Trois-Rivières a demandé au président, en l'honneur le Maire Réal Desrosiers, d'inscrire à l'agenda un item qui s'intitulerait: "L'étatisation de la Shawinigan Water & Power".

Le Maire de Trois-Rivières a pu provoquer une discussion autour de cette question qui est bien à l'ordre du jour et souhaiterait que ses collègues Maires du Coeur du Québec, se prononcent catégoriquement, étant donné qu'il s'agit là d'un projet qui aurait certainement des répercussions sur toute l'économie de la région économique à laquelle nous appartenons.

Il semble au départ que la majorité des maires qui font partie de l'exécutif de la Conférence des Maires du Coeur du Québec, opine que l'étatisation de la Shawinigan Water & Power serait pour le moins une chose fort prématurée et qu'elle provoquerait des conséquences néfastes pour l'économie de notre région.

Il appert que ces premiers magistrats, du moins ceux dont nous avons pu avoir l'opinion, reconsidéreraient plutôt comme un moyen efficace de pourvoir les régions de la province qu'on appelle sous-développées, de toute l'énergie hydro-électrique dont elles ont besoin, une formule de collaboration entre Hydro-Québec et la Shawinigan Water & Power avec l'intervention du gouvernement provincial au cas où il serait évident que l'entreprise ne serait pas rentable.

D'aucun même se prononceraient carrément contre l'étatisation car ils voient là une porte ouverte à un régime de paternalisme d'état ou disons le mot socialisme mitigé où nos concitoyens éventuellement ne seront plus qu'un nu-

miéro dans le grand tout, numéro qui sera à la merci des aléas de la politique.

Au surplus ces maires affirment que le gouvernement provincial a tous les moyens de contrôle souhaitables sur toutes les compagnies qui exploitent nos ressources naturelles et qu'il n'y a pas lieu d'en déposséder les propriétaires pour les contrôler.

En somme on assistera à La Tuque à un débat entre les tenants de l'entreprise privée et les sympathisants de la "socialisation" de notre économie.

Le débat promet d'être très intéressant et c'est justement pour donner le temps à tous les membres de la Conférence des Maires du Coeur du Québec que Son Honneur le Maire Réal Desrosiers a décidé de prolonger la période de délibération. En effet l'assemblée commencera à 10 heures le matin pour s'ajourner vers 12.30 heures et recommencer vers 2 heures pour s'ajourner vers 4 heures, alors qu'à l'ordinaire nos maires ne siègent que de 2 à 4.30 heures de l'après-midi.

A l'occasion
de la
Fête du Travail
Le Bien Public
offre
ses meilleurs voeux
à tous les
Travailleurs.

Campagne de
sécurité routière
Textes et annonces
pages 4, 5 et 6

DEUX VILLES

Le contraste était frappant ces jours derniers entre Montréal et Québec. A Montréal, ville sans doute très belle et qui le sera plus encore avec les années, une atmosphère certes gaie, mais nullement rehaussée par ce supposé Festival qui y régnait. A Québec où il n'y avait pas de Festival puisqu'il a lieu en hiver, une atmosphère de fête.

Depuis des années que l'on parle de Festival d'été à Montréal et jamais la population ne semble y prendre largement part. Seuls quelques blasés et quelques intellectuels ou supposés tels, fréquentent des salles où on leur montre des films de qualité fort diverse et de moralité douteuse, et quelques concerts et spectacles. C'est cela le Festival de Montréal pour lequel les gens paient le prix élevé.

Montréal pourrait organiser un véritable Festival s'il le voulait mais il faudrait des fêtes populaires dans tous les secteurs de la ville, un programme de décorations, des défilés, des fleurs, la collaboration des res-

taurateurs et des hôteliers.

En temps de Festival on ne devrait donner que de grandes oeuvres lyriques ou dramatiques, des nouveautés authentiques aussi, et des films qui n'auraient pas traîné dans les autres festivals mondiaux. A l'heure actuelle, le Festival de Montréal est une sous-réussite.

A Québec où il n'y a pas de festival d'été, il est drôle de constater que c'est peut-être là dans le décor naturel de ses vieux murs, que l'on a le plus à montrer au touriste; là qu'il se sent le plus gai et le plus heureux. Il est vrai que la ville de Québec se prête mieux que Montréal à un festival, par son site unique sa vie concentrée autour du Cap Diamant. A Montréal, la ville est plus étendue, plus difficile à orchestrer dans le sens d'un Festival trop divisé entre l'Ouest "ma chère" et l'Est.

Cependant, le Festival de Montréal pourrait être un grand succès si vraiment tous les Montréalais se donnaient la main tant au niveau des individus qu'à celui des sociétés commerciales ou culturelles.

Montréal est à se rajeunir, à se débarrasser de ses quartiers lépreux, à s'urbaniser. Si elle peut éviter de s'américaniser au sens péjoratif du mot, il y aura de l'espoir. Montréal doit se hâter de sauver ce qui lui reste d'anciens édifices valables, d'en faire des lieux où conduire le touriste. Montréal doit aménager sa promenade portuaire, conserver ses parcs avec un soin jaloux, surtout son Mont-Royal qu'on grignote tout le temps, créer au besoin d'autres oasis de verdure et de fleurs. Cesser d'abattre ses arbres vénérables mais plutôt, les entourer comme autant de corbeilles de fleurs précieuses. Montréal doit refaire sa toilette physique. Par après elle aura le cadre pour s'occuper d'art et de culture.

Les Festivals de Montréal demeurent encore trop l'affaire de quelques-uns. A Québec, tous s'identifient au Festival d'hiver. A Montréal, le coeur du peuple ne participe pas au Festival, voilà la raison de ses échecs répétés.

Maurice Huot

Fusées et satellites

Notre vie quotidienne tire-t-elle réellement des avantages des fusées et satellites?

L'une des meilleures réponses aux questions de ce genre est celle donnée autrefois par le grand physicien anglais du XIXème siècle, Michel Faraday. Lorsqu'on lui demanda l'utilité de l'une de ses découvertes classiques de l'induction électromagnétique, il répondit en demandant à son tour: "quelle est l'utilité d'un bébé?" Maintenant comme alors il faut parfois quelque temps pour développer une découverte de façon utile.

Les expériences faites avec les fusées et satellites construits de la main de l'homme sont encore dans l'enfance, mais déjà les

scientistes de l'espace et les lanceurs de fusées ont démontré les usages que l'on pourra en faire, pour le plus grand avantage de l'humanité. Les satellites lancés dans l'orbite de la terre par les Etats-Unis seront utiles pour les communications et la télévision mondiales, pour la navigation rapide et précise et pour les prévisions météorologiques améliorées.

Non moins importante certainement est la variété de sous-produits que la recherche scientifique et technique sur les problèmes spatiaux a déjà procurés. La nécessité de réduire la taille et le poids des instruments placés dans les satellites a rendu possible le développement de

récepteurs de radio pas plus grands qu'un morceau de sucre. Pour la ménagère la batterie de cuisine est maintenant faite de Pyroceram, produit trouvé pour faire les cônes avant des fusées. Le Pyroceram peut être placé dans la flamme la plus chaude en sortant de la réfrigération, sans risquer d'être abîmé.

Les personnes atteintes de certains défauts du coeur peuvent maintenant être munies d'un appareil de contrôle de rythme qui fait fonctionner leur coeur et leur permet de vivre normalement. Le stimulateur du coeur, miniature développée par les scientifiques de l'espace, est actionné par de minuscules bat-

(Suite à la page 4)

La classique Internationale de Canots

LA PETITE HISTOIRE DE LA GRANDE CLASSIQUE

Les Indiens en auraient-ils fait autant?

En effet, nos prédécesseurs, les Indiens, se servaient du canot comme moyen de locomotion, tout le monde sait ça. Mais, de quelle façon s'en servaient-ils? Et surtout dans quel but? A l'occasion, sans doute, ils organisaient des genres de petites courses, sur courtes distances, mais jamais, au cours des générations, le peuple indien n'a été témoin d'un tel marathon, d'une telle démonstration d'endurance qu'au cours de cette fameuse Classique Internationale.

C'est donc dans le but d'offrir à la population la reconstitution d'une époque effacée que nos gens ont décidé d'organiser au début la course La Tuque-Trois-Rivières. Même au début, on sait que ce qui comptait, ce n'était pas la rapidité autant que l'endurance. Car, on se servait de lourdes embarcations de draveurs, chargées de vivres et de tout l'équipement imaginable nécessaire le long du trajet de quelque 120 milles. Aujourd'hui, c'est bien la rapidité qui compte. Chacune des embarcations doit être très légère, afin de rendre possibles les nombreux portages. L'équipement a été réduit à un minimum de rechange et au minimum de nourriture... liquide. — Enfin, la Classique Internationale de Canots est une course qui offre des prix qui ne sont pas à dédaigner: \$5,000.00 en prix.

Cette année, la Classique signifie un déploiement d'envergure plus que toutes les précédentes. En effet, le nombre des participants est plus élevé qu'auparavant. De plus, les équipes sont originaires d'endroits bien divers. Pour ne mentionner que quelques endroits représentés à cette course: les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan enverront leurs embarcations; les états du Michigan et certains autres feront de même; la ville de Minneapolis, aux Etats-Unis nous envoie sa candidature; En Mauricie, La Tuque, Trois-Rivières, Shawinigan, St-Joseph de Mékinac et plusieurs autres centres de notre région y seront représentés. La course s'annonce très intéressante et des milliers de spectateurs se rendront en Mauricie pour participer activement au passivement (...) à la plus rude épreuve de canotage en Amérique.

En ce qui concerne la course de cette année, les gagnants de l'an dernier ne formeront pas équipe. Gil Tinkler, de Mont Laurier a cessé de s'entraîner; il désire consacrer tout son temps à la culture physique. Son co-équipier, Irvin Peterson, de Minneapolis devra donc former équipe avec un autre participant. On nous déclarait que

Tinkler tente de poser sa candidature pour obtenir le titre de Monsieur Canada, et on dit qu'il a de bonnes chances d'y arriver...

Irwin Peterson, qui a déjà remporté la Classique avec trois partenaires différents formera équipe avec Ralph Sawyer d'Oscoda Michigan et l'on peut déjà considérer ce duo comme favori.

HISTORIQUE

La course La Tuque Trois-Rivières a été instituée en 1934. Depuis, elle s'est améliorée et continue de s'améliorer d'année en année, grâce à la collaboration des clubs hautiques de Shawinigan et de Trois-Rivières; grâce aussi à l'initiative de la Brasserie Molsor qui voit à ce que la célèbre course soit encadrée d'une série d'événements pittoresques; enfin, grâce à la population qui collabore chaque année avec tant d'enthousiasme à la bonne réussite de telles célébrations.

— 1934 —
En 1934, 11 équipes participent à la course. C'est la première course du genre jamais organisée dans la région. Chacune des équipes, composée de véritables hommes de bois, est commanditée par une compagnie qui a travaillé au développement de la région. Ce sont deux authentiques hommes de bois qui l'emportent, soit Jos Bin Lachance et Victor Gélinas. C'est le maire de La Tuque: F. X. Lamontagne qui donne le signal de départ, le 18 août. L'épreuve se dispute en deux étapes, soit de La Tuque à Grand-Mère et de Grand-Mère à Trois-Rivières. Partis le matin à 7 heures de La Tuque, les canotiers n'arrivent à Grand-Mère qu'à 9h.30 le soir, ayant été retardés par une embâcle de bois de pulpe à Pointe-à-la-Mine.

Les vainqueurs ont triomphé en 16 heures, sept minutes et 30 secondes.

— 1935 —

Deux jeunes athlètes de Longueuil, portant les couleurs de la Laiterie St-Alexandre, ont remporté les deux épreuves de la course pour terminer en un temps de 16 heures, 1 minute et s'assurer une bourse de \$50 chacun. Georges Dupaul et Stewart Weir établissaient ainsi un nouveau record.

Les deux champions ont chaviré un peu avant de sauter les rapides des Forges et c'est les pieds nus et trempés que Weir parcourut le portage entre le marché au Poisson et l'hôtel St-Louis où se terminait la course.

Le départ de La Tuque se fit par une température de 40 degrés et 11 équipes ont pris le départ.



— 1936 —

Pour la première fois, les Indiens prennent part à la course. Il s'agit des Ki-8-Ishish, Charlie et son fils Thomas. Les 21 équipes quittent La Tuque dans la brume le 21 août au matin pour participer à cette classique qui se court en trois étapes pour la première fois. Armand Sauvageau et Jean Lemay sont victorieux, remportant les trois étapes en un temps global de 15 heures 30 minutes et 30 secondes. Les vainqueurs se partagèrent une somme de \$200.

— 1937 —

La course se déroule les 5, 6 et 7 août et elle est divisée en trois étapes qui se terminent la première à St-Jacques des Piles, la seconde à Shawinigan et la troisième à Trois-Rivières. On modifie les canots qui doivent peser au moins 60 livres et qui doivent être construits de bois et de toile. Aucun canot de course n'est accepté. Seulement neuf équipes y prennent part et Edmond Dontigny et Armand Sauvageau y établissent un record qui ne sera abaissé qu'en 1958 en parcourant la distance de 125 milles en 14 heures, 41 minutes et 42 secondes.

— 1938 —

Douze équipes terminent la course cette année-là. Parmi les participants, on relève le nom de trois équipes d'Indiens et c'est Jean Lemay et Richard Joly qui l'emportent en 15 heures, 10 minutes et 20 secondes. Une pluie battante handicape les participants tout au long de la dure et exténuante épreuve.

David Courtois, un vieux trappeur de 64 ans de la Mistassini et son fils Michel portent les couleurs de la Ville de La Tuque dans cette course. Le père David est probablement le plus vieux concurrent à avoir jamais tenté cette rude épreuve à part Jos Bin Lachance qui avait lui aussi 60 ans et Charlie Ki-8 Ishish dont l'âge est toujours demeuré un mystère.

— 1939 —

Le départ de la course se fait maintenant à St-Jean-des-Piles et 14 équipes y participent, Jean Lemay qui fait équipe avec Edmond Dontigny l'emportent après une lutte acharnée avec Richard Joly et Marcel Deschênes qui finissent l'épreuve moins de quatre minutes après les vainqueurs qui ont enregistré un temps de 6 heures 30 minutes et 40 secondes.

La pluie a joué un rôle prépondérant au cours de cette course et entrava considérablement les canotiers dans leurs efforts.

Le fait de raccourcir le trajet permit à plusieurs jeunes de prendre part à la course.

— 1940 —

La dernière classique avant la Grande Guerre est strictement amateur et le départ se fait de St-Jacques-des-Piles avec 12 équipes en lice. Joe Wiggins et Victor Bienvenue du club Grand Tronc de Montréal l'emportent en un temps très rapide de 5 heures, 13 minutes et 30 secondes.

La course fut toutefois interrompue au barrage de la Gabelle par un embâcle de billots mais l'obstacle fut contourné et les canotiers purent reprendre le chemin des Trois-Rivières.

— 1946 —

La course est organisée par le lieutenant-commandant Alex Stillman, son frère le Dr James Stillman, leur mère, Mme Fowler McCormick et M. McCormick. La première bourse est de \$10000.

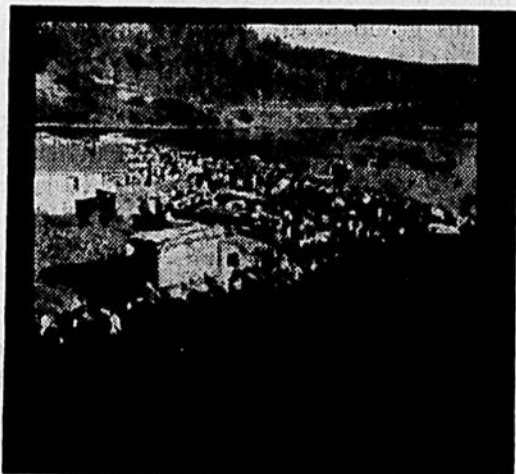
Le trajet consistant en une étape de La Tuque aux Grandes Piles est parcouru en neuf heures, cinquante minutes et trois secondes par Edmond Dontigny et Léon Dontigny. Dix-huit équipes ont terminé la course.

— 1947 —

Vingt équipes étaient inscrites et le trajet fut réduit de La Tuque à St-Roch-de-Mékinac. Jean Lemay et Robert Lemarier l'emportent en 6 heures, 24 minutes et 20 secondes.

Pour leur victoire, Lemay et Lemarier ont touché une somme de \$1000 des frères Stillman, des époux McCormick et un montant de \$250 de Cecil B. Dommille, le célèbre producteur de cinéma, qui est mort récemment.

(Suite à la page 3.)



La route est sinueuse... le St-Maurice aussi... Mais le courage des canotiers est grand... Un point de vue sur la Rivière, à quelques milles de La Tuque.

HOMMAGES AUX TRAVAILLEURS

Votre distributeur **DOW**

A Trois-Rivières
J. P. BERTRAND

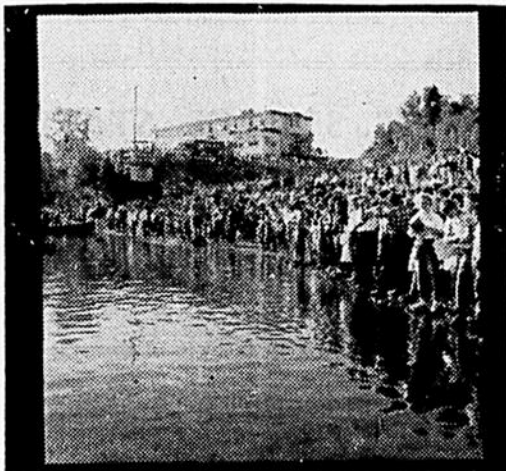
LA PETITE HISTOIRE DE LA GRANDE CLASSIQUE

(Suite de la page 2)

Après le club Radisson et les Américains, c'est au tour du club classique de Shawinigan à prendre la direction de la classique. L'épreuve de 75 milles en six étapes autour des îles en bordure du boulevard St-Maurice constitue le trajet des canotiers. Les équipes seulement y prennent part et c'est encore Jean Lemay et Robert Lemarier qui l'emportent en neuf heures, 39 minutes et 30 secondes.

-- 1950 --

Tom Estes et Gene Jensen remportent encore cette classique en un temps de 11 heures, 10 minutes et six secondes. Dix-huit équipes ont terminé la classique. Ils se firent toutefois livrer une chaude lutte par les frères Lemarier, Robert et Rosaire, et surtout par Gérard Dufour et Claude Gobeil qui prirent la deuxième position. Le départ de La Tuque dut être retardé d'environ 15 minutes cette année-là à cause de la brume opaque qui obstruait complè-



Tous les yeux sont tournés vers la dernière sinuosité de la rivière St-Maurice... QUI ENTRERA PREMIER... Voilà le point d'interrogation qu'on retrouve sur chaque visage...

-- 1949 --

La classique commence à reprendre sa forme première. Elle dispute maintenant entre La Tuque et Shawinigan et en 2 étapes. Au total 13 équipes comptent l'épreuve qui est remportée par une équipe de Minneapolis. Tom Estes et Gene Jensen en font en 11 heures, 11 minutes et 24 secondes. Les Américains innovent avec une nouvelle sorte de canot

tement la vue des canotiers.

-- 1951 --

C'est une autre équipe de Minneapolis, composée de Richard Peck et de Harlow Thompson qui remporte la classique cette fois-ci devançant les frères Denommé, Rosaire et René par six minutes seulement au fil d'arrivée.

Au total 21 équipes ont terminé la rude épreuve qui prend de plus en plus d'ampleur.



Le trajet a été très long... 1ère étape... 45 milles de La Tuque. Cette expression représente-t-elle la victoire ou la défaite?

en "plywood" très effilées deux bouts, en forme de V ouvert sur le fond avec des bords presque perpendiculaires au-dessus de l'eau. Ces embarcations fendent l'eau facilement et prennent mieux la vague que le canot à forme ronde. Il est toutefois plus dangereux et plus difficile à manier spécialement dans les tournants brusques.

Des fêtes populaires ont marqué le passage des canotiers dans tous les centres de la région. Ce fut un véritable succès.

-- 1952 --

Voilà les débuts des succès de la meilleure équipe fournie par la Mauricie, celle de Ovila Denommé et de son beau-frère Henri Goyette. Les deux cano-



La foule attendait patiemment depuis plusieurs heures... Enfin, bruits, cris, applaudissements... Fin de la première étape, à l'Hôtel Champoux, route 19.

tiers de La Tuque ont parcouru la distance en 10 heures, 31 minutes et 16 secondes. Les vainqueurs de l'année précédente n'ont pu terminer la course.

André Thelland qui course avec Jacques Williams sous les couleurs de la Cité de Shawinigan, est transporté en ambulance à l'hôpital après s'être luxé un muscle à l'aîne.

17 équipes ont terminé l'épreuve.

-- 1953 --

Goyette et Denommé continuent de dominer la classique et ils établissent un record de neuf heures, 55 minutes et 44 secondes. Et fait unique dans l'histoire de la classique, quatre frères participent à la course. Il s'agit des Denommé, Ovila qui court avec son beau-frère, René et Rosaire qui forment une équipe et Roland qui compose un autre tandem avec Claude Giguère.

Au total 14 équipes ont terminé l'épreuve. Les frères Denommé se classent deuxièmes.

-- 1954 --

Pour la troisième année consécutive, Denommé et Goyette remportent la classique en un temps de 9 heures, 57 minutes et 24 secondes. La lutte fut chaudement disputée tout spécialement entre les trois premières équipes. Irvin Peterson et Russel Scott terminent en deuxième place et Armand Cantin et René Bellemare prennent la troisième position.

Sur les 18 équipes inscrites, 17 prennent le départ et 14 terminent la course. 12,000 personnes attendaient les vainqueurs à leur arrivée à Shawinigan.

-- 1955 --

La fameuse équipe Goyette-Denommé est séparée. Goyette partant avec Roland Denommé tandis que Ovila fait tandem avec René. A environ 40 milles du départ, Roland Denommé fut indisposé et ne put continuer et quelques milles plus loin, les frères Denommé furent à leur tour obligés d'abandonner. René fut atteint d'une crise d'appendicite et Ovila, refusant de céder, continua à pagayer sur une distance de 15 milles environ avant de quitter, épuisé et les larmes aux yeux. Une autre équipe de frères Denommé, Rosaire et Armand prenait la dernière position. Neuf équipes ont terminé l'épreuve.

Le Régiment des Trois-Rivières assurait un service de liaison par radio tout le long du parcours.

-- 1956 --

Ovila Denommé et Henri Goyette remportent la classique pour une quatrième année en un temps de 11 heures, 4 minutes et 47 secondes. Ils l'emportent sur Estes et Peterson qui complètent les deux étapes en 11 heures, 5 minutes et 50 secondes.

Ce fut la course la plus corsée de son histoire et 13 équipes ont terminé l'épreuve.

Un nouveau règlement fut mis en vigueur limitant les embarcations à 16 pieds.

-- 1957 --

Tom Estes et Irvin Peterson l'emportent en 11 heures 20 minutes et 42 secondes pour l'emporter sur les frères Ovila et René Denommé qui prennent la deuxième position en 11 heures 28 minutes et 13 secondes.

Au total 15 équipes ont terminé l'épreuve, quatre n'ont parcouru que la première étape et trois autres ont abandonné durant la première strophe.

Une température idéale a marqué la longue randonnée.

-- 1958 --

Tom Estes et Irvin Peterson sont vainqueurs pour la deuxième année consécutive et pour la première fois depuis que la course est revenue à son trajet original, de La Tuque à Trois-Rivières. La troisième étape est ajoutée pour marquer le 25e anniversaire de

fondation de la course.

Ovila et René Denommé se classent encore deuxièmes terminant le trajet en 14 heures, 16 minutes et 31 secondes comparativement à 14 heures, 11 minutes et 9 secondes pour les Américains.

Au total, 16 équipes ont terminé l'épreuve.

-- 1959 --

C'est un troisième triomphe consécutif pour Estes et Peterson qui parcourent les trois rudes étapes de l'éreintante épreuve en 14 heures, 19 minutes et 13 secondes. Ce n'est pas le meilleur temps enregistré par les Américains mais c'est suffisant pour triompher. Armand Cantan et Martial Pronovost sont deuxièmes en 14:28:41 et les frères Denommé, René et Ovila prennent la troisième position en 14:37:41.

Au total 21 équipes ont pris le départ mais seulement 11 ont complété le trajet, huit tandems abandonnant dans la seule première tranche de la classique.

-- 1960 --

Pour la première fois depuis des années, Peterson et Estes ne forment pas un duo. Peterson partant avec Gil Tinkler, de Mont-Laurier et Estes avec son compatriote Tinkler sont les vainqueurs en 14:gnon d'antan, Jensen. Peterson et 10.26 mais ils l'emportent de justesse et ce sont deux nouvelles équipes qui s'affirment dans la classique les canotiers de St-Joseph-de-Mékinac, Roland Vézina et Jean-Noël Héroux sont deuxièmes, seulement 19 secondes derrière les vainqueurs tandis que Léo Doucet et Normand St-Arneault prenaient la troisième place en 14:13.09.

Sur les 24 équipes qui ont quitté La Tuque au signal du maire J.-O. Dallaire, pas moins de 22 ont terminé la course.

"Il n'y a plus maintenant que deux sortes de piétons: les rapides et les morts."

(Jean Rigaux)

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

une imprimerie de confiance à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues journaux, périodiques imprimés commerciaux

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



PESÉE AUTOMATIQUE

LIVRAISON RAPIDE

SERVICE IMPECCABLE

CHARBONS - HUILES

Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits



IL FAUT REUSSIR

JEAN CARON

COURTIER D'ASSURANCES
(Bureau établi depuis 1921)

1447, rue Lavendrye
(Secteur Ste-Marguerite)

Tél.: FR 5-7361

Gracieuseté de

MARTIAL PRINCE

Prélarts - Tuiles
Spécialité : Planchers

BINETTE SERVICE STATION

Réparations générales
Peinture - Débossage

1200, rue de la Terrière

Tél.: 378-8132

TROIS-RIVIERES AUTO ELECTRIC LTEE

B. Millaire, Gérant

2530, rue Royale, (Trois-Rivières)
2612, rue St-Marc (Shawinigan)

Tél. FR. 5-7346
Tél. LE. 9-5407

Tél. FR. 5-4858

Soir: FR. 4-4404 - 4-3925

DesROBERTS, Inc.

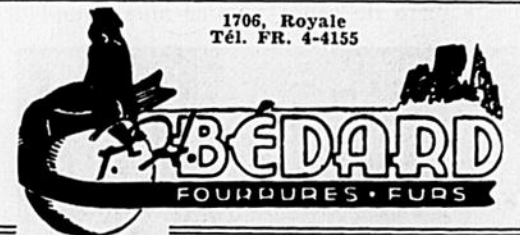
Aimé DesRoberts, Prés.

MACHINE SHOP — SOUDURE

2399, rue Royale

Trois-Rivières

1706, Royale
Tél. FR. 4-4155



CRÈMERIE des TROIS-RIVIERES

Une qualité et un service impeccable
en tout temps de l'année

700, Radisson

Tél.: FR 4-6268

Tél.: FR. 5-1069

paco MUFFLERS spécialité

Silencieux et amortisseur de shock.

VENTE — INSTALLATION GRATUITE

GARANTIE 1 AN

1170, Ste-Marie

Trois-Rivières

P.Q.

Spécialité matelas à ressorts

OREILLERS DE PLUMES
REPARATIONS DE TOUS GENRES

TROIS-RIVIERES MATELAS Inc.

B. Ricard, Prés.

Manufacturier de tout genre de matelas

Tél.: FR. 4-8064

Trois-Rivières, P.Q.

550 rue St-Georges

Tél.: FR. 6-3303

COMPAGNIE D'OPTIQUE FOURNIER LTEE

OPTICIENS D'ORDONNANCES
Agent des appareils auditifs Zenith
Ajustement et vente de verres de contact cornéens
922 Royale, Trois-Rivières

(21-9)

Bureau : 315, rue Des Forges, Trois-Rivières
Tél.: FR. 4-2868

L'UNION - VIE

Compagnie Mutuelle d'Assurance
Siège social, Drummondville, Qué.

André Guilbert, C.L.U., Gérant
1736, Père Daniel, Trois-Rivières — Tél.: FR. 5-5869

(21-9)

Tél.: FR. 4-3101

CLINIQUE CHIROPRATIQUE
LAQUERRE & DIAMOND

Claire Laquerre-Diamond, D.C.
Jacques-R. Diamond, D.C.
René-E. Bouillé, D.C.

1617, Royale

Trois-Rivières

(21-9)

RICHARD BERGERON

ASSURANCES

(24-8)

VITRERIE TROIS-RIVIERES, ENRG.

Vitres — Verreries

546, rue Benjamin-Sulte

Tél.: FR. 5-4784

(24-8)

Souliers distinctifs pour hommes depuis 1899

The TEBBUTT Shoe

Qualité — Style — Confort

The Tebbutt Shoe & Leather Co. Ltd. — Trois-Rivières

(12-10)

MAISON GARNEAU

SALON FUNERAIRE

Trois-Rivières

Tél. FR. 6-3731

(14-9)

HOMMAGE

D'UN AMI

DE LA SECURITE

(14-9)

McCARTHY TRANSPORT Inc.

Ph. McCarthy, Président

Transport Général entre Montréal et Grand'Mère

MONTREAL

LA. 3-4056

LA. 4-4159

1705, Moreau

TROIS-RIVIERES

Tél. rés.: FR. 4-6084

Tél. Ent.: FR. 6-3987

2619, Blvd Normand

(21-9)

Fusées et...

(Suite de la page 1)

teries au mercure, qui peuvent être cousues dans le corps du cardiaque. Des batteries au mercure, semblables à celles employées pour les satellites, ont aussi été adaptées à d'autres appareils médicaux tels que le larynx artificiel qui permet aux muets de parler.

De plus, des études continues faites sur des astronautes pour mesurer l'action de leur coeur, les ondes télépathiques, la pression du sang, le rythme de leur respiration, etc... ont conduit au développement d'instruments minuscules dont on peut munir les malades à l'hôpital pour les "surveiller" à distance. Au moment précis où la condition du malade change, le changement est immédiatement enregistré et un signal d'avertissement lumineux est projeté.

Les utilisations possibles, dans l'industrie et le commerce des sous-produits dérivent des recherches spatiales paraissent être sans limite. Les activités spatiales ont créé de nouveaux matériaux: métaux, alliages, tissus, ensembles, que l'on produit déjà commercialement. Un grand nombre des articles fabriqués seront précieux dans tous les cas où un usage prolongé, une grande force ou une haute résistance aux températures et aux radiations élevées seront essentiels.

De nouveaux genres de verre, par exemple, ont été adaptés pour filtrer automatiquement la lumière intense. De nouveaux plastiques résultant d'expériences faites dans le vide et sous des températures extrêmement basses donneront à l'industrie, à des fins diverses, des produits de longue durée et incassables.

"Peut-être le plus grand trésor économique est la technologie avancée nécessitée par des missions spatiales de plus en plus difficiles" a dit High L. Dryden, Délégué en chef de la National Aeronautics and Space Administration (NASA). "Cette nouvelle technologie progresse à une allure météorologique".

American Council

● Les annonceurs de cette page appuient les normes de sécurité routières appliquées dans notre ville

ETER TOUT ACCIDENT

La présente fin-de-semaine sera la plus longue et la dernière de la saison estivale. Dans toute la Mauricie se dérouleront des manifestations multiples sans oublier la principale: Course en Canots de La Tuque à Trois-Rivières. C'est la fin aussi du Festival de la Mauricie.

Tous ces événements vont attirer des foules records sur nos routes qui subiront des assauts jamais vus. De tous les coins viendront des milliers d'automobilistes, déjà heureux à la pensée de venir s'amuser sainement et follement. Shawinigan sera un pivot. Dimanche son nouveau pont sera ouvert à la circulation officiellement. Cette cérémonie attirera une foule considérable, indépendamment des autres festivités, mais ce sera un tout formidable sur la route. Jusqu'au service de la traverse qui se prépare à un record de tous les temps.

Jusqu'ici nous avons enregistré

tré chaque fin-de-semaine des pertes humaines et matérielles considérables sur nos routes. De vraies tueries; nos routes furent des abattoirs sanglants.

A la fin-de-semaine de la Fête du Travail, il faut que l'on réussisse à éviter tout accident. Avec une bonne volonté, le désir vivace de bien accepter de conduire avec prudence, de se plier aux exigences de l'heure, en suivant attentivement tous les conseils qu'a prodigués "Prudentia" au cours de la saison, il faut que chaque conducteur cherche fermement à battre un record, un vrai record humain: aucun accident en Mauricie. Ce sera ensuite, si cela advient, et il le faut, une joie partout. N'ensanglantons pas la route! Soyons prudents! Voulons-le ardemment. C'est ce que je souhaite, à tous et chacun, principalement. Joyeuse fin-de-semaine à tous.

Jean-Marie Houle

**NETTOYEUR
FARRIER ENR**
FR 4-4044

(19-10)

Tél.: FR 5-4555

Dr JEAN THIFFAULT, o.d.
OPTOMETRISTE

Examen de la vue — Verres de contact
54, rue Fusey, Cap-de-la-Madeleine

(19-10)

VICTOR J. LAVERGNE, D.C.

DOCTEUR EN CHIROPATRIQUE — RAYONS-X

Sur appointment
Trois-Rivières: 863, Des Ursulines (coin St-Louis)
Tél. Bur: FR. 6-2062
Rés. FR. 4-7805
Ste-Anne-de-la-Pérade
Rue du Collège
Tél. 181
Bureau le jeudi de 2 à 9 p.m.

(28-9)

Tél.: FR. 5-6919

Toutes livraisons gratuites
Allons chercher prescriptions

PHARMACIE ST-FRANÇOIS

Robert Gouin, B.A., B.Ph., L.Ph., Prop.

535, rue Williams (coin St-Paul) Trois-Rivières, P.Q.

(21-9)

Tél.: FR. 5-4853



LES BREUVAGES BÉGIN Ltée

999, rue Ste-Julie

Trois-Rivières

(21-9)

LE NOMBRE DES VICTIMES DE LA ROUTE AUGMENTE

Les plus récentes statistiques révèlent que 3,600 des 11,000 morts violentes enregistrées au Canada, au cours de l'année 1960, sont dues à des accidents de la route. En 1950, soit dix ans plus tôt, ce chiffre ne s'élevait qu'à 2,200. Le nombre des tragédies routières augmente sensiblement chaque année. Avec "Prudentia", les statisticiens attribuent cet état de choses au progrès de l'automobile et à l'amélioration constante de la voirie. Il va de soi que les conditions routières doivent suivre le progrès mais elles réclament aussi une prudence accrue de la part des conducteurs de tout âge.

LA SECURITE PENDANT LA FETE DU TRAVAIL

"Prudentia" ne saurait faire de prédiction avant la fin de semaine de la Fête du Travail. Le Comité de sécurité routière de la province de Québec s'en tient aujourd'hui à demander à tous ceux qui prendront la route, pendant le long week-end qui commence, de s'en tenir à une prudence extrême, en raison des nombreuses automobiles qui circuleront sur nos routes. Un peu plus de prudence suffirait, semble-t-il, pour éviter plusieurs morts. Il n'est pas impossible que la province de Québec enregistre un minimum de victimes à cette occasion. Vous pouvez assurer cette réalisation. Ferez-vous votre possible, en conduisant prudemment?

MAISON A VENDRE

5 pièces, entrée 200-100 amp. — paroisse Ste-Madeleine — 137 Rocheleau, Cap-de-la-Madeleine.
Prix raisonnable — conditions à discuter.

Informations:

FR. 5-7110 - 378-8404

Avec les compliments de

GERMAIN & FRERE LIMITEE

ENTREPRENEURS-PLOMBIERS

Trois-Rivières

237, rue St-Antoine

Tél.: FR 6-2555

(28-9)

Crèmerie Union Ltée

Lait, Crème et Beurre Pasteurisés, Crème Glacée.

Distributeur exclusif de la crème-glacée "Lowney"

1200, rue Gauthier

FR. 5-4886

(21-9)

GOUIN LUMBER CO. Ltd

Hubert Gouin, Président

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

2101, rue Bellefeuille

FR. 5-1681

(21-9)

Gracieuseté de

Isolation Fédérale - Provinciale Enr.

TROIS-RIVIERES, P.Q.

1980, Avenue du Parc

Tél.: FR. 5-1198

(19-10)

PEUGEOT

PEUGEOT

LEBLANC AUTOMOBILES

9, rue Fusey

Cap-de-la-Madeleine

DEPOSITAIRE PEUGEOT

Vous offre dans un délai maximum de 24 heures les pièces authentiques PEUGEOT 403-404 qui sont toujours à votre porter sans aucune restriction en aucun temps.

Tél.: 5-8070

PEUGEOT

PEUGEOT

(19-10)

Tél.: FR. 4-5731 - 4-9233

Trois-Rivières

LA CIE DE TRANSPORT ST-MAURICE

Marcel Carrier, Gérant

(21-9)

La bonne façon de célébrer la Fête du Travail

La fête du Travail offre aux enthousiastes du grand air une dernière occasion de s'adonner à leur passe-temps favori, c'est-à-dire, les pique-nique, la pêche, le canotage et la natation. Malheureusement, à chaque année, plusieurs activités se terminent en tragédie... les noyades en premier lieu... Nous sommes en plein FESTIVAL MAURICIE, que chacun y mette du sien pour faire de tout ce temps, une période sans accident... Que chacun écrive en lettre de feu dans leur esprit... PRUDENCE. Chose surprenante, nous rapporte la Ligue de sécurité canadienne, les deux tiers des victimes de l'onde sont des personnes qui tombent à l'eau, soit de leur embarcation, d'un pont, d'un quai ou d'ailleurs, avec leur vêtement. Les nageurs et tout le monde qui s'amuse à patauger dans l'eau, prennent des risques inutiles lorsqu'ils s'aventurent sur

des lacs ou des rivières non-surveillés.

Prenez bien note des conseils suivants:

Surveillez constamment les enfants qui s'amuse sur la plage.

Ne faites jamais de natation ou du canotage seul.

Voyez à ce que chaque personne à bord de votre embarcation ait une ceinture de sauvetage approuvée.

En cas de naufrage, accrochez-vous à l'embarcation. Attendez qu'on vienne à votre secours ou encore payez-la doucement sans vous fatiguer vers le rivage.

À tous ceux qui se proposent de passer la fin de semaine à la maison: "Ne laissez pas vos bonnes pratiques de sécurité derrière vous en quittant votre travail, vendredi, Rappelez-vous qu'il n'y a qu'une seule façon de faire les choses: "LA BONNE FAÇON".

Tenez-vous en compagnie de bons nageurs

L'an dernier, 17 canadiens ont été victimes de l'onde durant les vacances de la Fête du Travail. Le nombre de victimes durant la prochaine fin de semaine n'excèdera pas cette année, celui de l'an dernier, selon les experts en Sécurité, quoiqu'on pourrait diminuer sensiblement ce nombre si la population qui se proposent de s'adonner à son passe-temps favori, pique-nique, pêche, natation canotage etc, fait preuve d'un peu de sens commun.

Au moment des tragédies, les victimes sont habituellement seules dans des endroits non surveillés. Chose surprenante, la plupart d'entre eux ne sont pas des baigneurs, mais des gens qui sont tombés à l'eau tout habillés, de leur embarcation ou d'un quai, même d'un pont. La Tuquois qui ne savez pas nager, tenez-vous en compagnie de bons nageurs... Quand aux enfants qui s'amuse à l'eau ou sur la plage il faut les surveiller en tout temps... Sans cesse jetez un oeil de leur côté... Faites en sorte que cette fin de semaine de la Course Internationale de Canots soit heureuse plutôt que malheureuse.

Si le travail mécanisé rend difficile de mettre en oeuvre l'intention ou le dessein, et si le communisme détruit complètement l'intention, le personnalité, la liberté, devons-nous en conclure que la civilisation industrielle est mauvaise? Certainement pas! Elle est plutôt un bienfait; et beaucoup de bonheur serait perdu pour notre monde si nous en ôtions tous les progrès techniques.

Annonces Classées

ECOLE-CARRIERES, Bijoutier-orfèvre, Barbier, Coiffeur, Coiffeuse. Demandez prospectus, allocation de voyage et bénéfices. TRANS-CANADA BEAUTY INDUSTRIES, LTD. Moncton, N.B. (17-24-31 août)

Mère de famille, voulez-vous plus d'argent pour garder les enfants à l'école au collège? Ce travail agréable, profitable à temps partiel est votre réponse. Ecrivez à C.P. 84, Trois-Rivières. Tél. FR. 5-6363.

(31 août)

Nous prions instamment nos lecteurs d'accorder une priorité à nos annonceurs dans tous leurs achats.

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances
650, rue Ste-Julie Tél. 5-2651
Trois-Rivières

Gracieuseté de

REGENT SHIRTS LTD.

450, rue Saint-Georges

Tél. FR. 4-3033

(14-9)

GARAGE ROGER DOYON

STATION DE SERVICE

Spécialité: Transmissions hydrauliques

1040, de la Terrière

FR. 4-7504

(7-9)

GIRARD & GODIN LIMITEE

FONDEE EN 1860.

Manufacturiers de

CERCUEILS, GARNITURES DE CERCUEILS

Toutes sortes d'articles funéraires

Fabriques et Bureau, rue Bellefeuille, Trois-Rivières
CANADA

(7-9)

Téléphone: 4-2062

JULIETTE LINGERIE

NOUVEAUTES POUR DAMES
SPECIALITE: BLOUSES

965, rue St-Maurice,

Trois-Rivières

(7-9)

Tél.: FR 5-9666

LUCIEN DEFOY

Commandez dès à présent votre combustible chez
BOIS — HUILE — CHARBON

691, rue Hertel,

Trois-Rivières

(5-10)

Téléphone: FR 4-9090

MADAME B. A. FARLEY

CORSETIERES DIPLOMEES

A VOTRE SERVICE

Spécialité: Laine à tricoter — Choix complet

1524, rue Royale,

Trois-Rivières

(5-10)

JULES MILETTE

JM

SERVICE

HUILE A CHAUFFAGE

Tél.
FR. 4-5977

225, rue

Morrisette

Cap-de-la-

Madeleine

(12-10)

Boutique de Forge Maurice Massicotte

Spécialité: Fer forgé pour tous genres de constructions
Auvent en fibre de verre
Soudure générale

23, rue St-Dominique

Tél. 378-8911

Cap-de-la-Madeleine

(12-10)

Téléphone: 378-1720

JEAN-LOUIS GELINAS STATION SERVICE WHITE ROSE

Freins - Mise au point (Tune-up)
"Balancement" des roues

125, rue Fusey

Cap-de-la-Madeleine

(14-9)

LA COMBUSTION ECONOMIQUE ENRG.

84, Saint-Paul — Cap-de-la-Madeleine

- Amélioration de l'efficacité de tous systèmes de chauffage en général: air chaud, eau chaude, vapeur.
- Spécialistes de conversion à l'huile légère et lourde.
— Nombreuses références —

A. Boisselier: 378-8711

J. Maurel: FR. 5-9377

Estimés sur demande

(12-10)

SANCTIFIONS LA FETE DU TRAVAIL

"CELUI QUI AIME SON TRAVAIL TROUVE TOUJOURS LE TEMPS TROP COURT"

Dans les temps modernes que nous vivons aujourd'hui, il n'est plus nécessaire de souligner la dignité humaine du travail. Mais il faut insister sur l'importance de la sanctifier.

De nombreux efforts devront être encore tentés avant qu'on ne reconnaisse la haute valeur du travail vivifié par la grâce.

Le trois septembre, que la fête du travail en soit une remplie de spiritualité, de saine joie et de prières. Le monde du travail a

besoin de prier, de s'élever l'esprit par ce moyen facile qu'est la prière. Par là, l'homme se rapproche de Dieu...

La bonté est la bêtise des gens d'esprit; la méchanceté est l'esprit des imbéciles.

(G. Duhamel)

● **Les annonceurs de cette page appuient les normes de sécurité routières appliquées dans notre ville**

Téls.: FR 6-7347 — 5-5700

CHILD'S CAFE

Harry Chan, Manager

A CHARMING PLACE FOR CHINESE FOOD
Ales and Wines - - - Soda Fountain
FREE DELIVERY

(5-10)

Tél FR 5-7301 - 02

ARMAND ROY & FILS LTEE MACHINE SHOP

Fabrication et réparation de Citerne et Boîtes de Camion en Métal
Soudeuse générale et transportable
Ouvrage garanti et assuré

269, Blvd Lacerte, Banlieue,

Trois-Rivières

(5-10)

Tél.: 4-4615

- C'est le temps de la remise au point de votre brûleur

ALBERT-H. LACHARITE INC.

CHARBON - HUILE - AIR CLIMATISE

Systèmes de chauffage à "air climatisé"

770, rue Hertel

Trois-Rivières

(5-10)

Tél.: 6-2558-9

Ne le dites pas . . . Téléphonnez-le !

ALBERT ROUX LTEE

2023, rue Laviolette, Trois-Rivières, Qué.

Manufacturier de portes, châssis et moulures
en bois mou et bois franc.

Bois de sciage — Contreplaqués de toutes sortes
Merisier - Red Wood - Chêne - Acajou - Bois Blanc
Moulures chromées - Masonite - Panyte - Formica

(5-10)

LA VEILLE D'UNE RENTRÉE

Septembre sera là dans quelques jours. Nos écoles ouvriront leurs portes après un long repos. Souhaitons que nos écoles reçoivent tous les jeunes qui doivent la fréquenter et que nos enfants soient bien prêts à commencer une bonne année scolaire. L'ouverture des classes ne marque pas qu'une date sur le calendrier; cet événement indique surtout qu'une vie reprend, qu'un développement se continue, qu'une orientation se poursuit. Pour chaque individu, l'école marque les années les plus importantes de toute sa vie. J'aime mieux voir un enfant affronter la vie avec un crayon sur l'oreille qu'une pelle dans les mains.

Il devient banal de répéter qu'il est souverainement important pour les jeunes d'aujourd'hui de fréquenter l'école le plus longtemps possible. La tentation d'abandonner les études se fait sentir à différents niveaux: après la 7e année, une première tranche d'élèves se dispose à quitter les études, et ensuite, de degrés en degrés, selon les insuccès scolaires ou les problèmes familiaux, les uns ou les autres tour à tour veulent tout lâcher. Il faut alors faire comprendre et aux parents et aux enfants que ce temps de fréquenter l'école ne revient jamais dans la vie, et que rien ne pourra jamais le remplacer. On récolte ce que l'on sème.

Une maman vient me rencontrer ces jours derniers. Elle me pose la question: "Ma fille vient de compléter sa 7e année avec succès. J'en aurais bien besoin à la maison. Qu'est-ce que vous me conseillez?" — "Madame, il n'y a qu'une réponse: faites le possible et l'impossible pour garder votre enfant à l'école. C'est le meilleur conseil que je puis vous donner. L'influence de l'école durera toute sa vie; le travail que votre enfant fournit à la maison peut être remplacé autrement. Mais rien ne remplacera jamais l'école pour votre jeune fille". J'espère bien que mon argumentation l'a convaincue de retourner son enfant à l'école. Et je veux répéter inlassablement le même raisonnement à tous les parents: ne succombez pas à la tentation ou à l'illusion de retirer votre enfant de l'école, ou bien parce que vous avez besoin de son travail à la maison, ou bien parce que vous

utiliserez avec beaucoup de profit les quelques dollars que ce jeune peut gagner. En agissant ainsi, vous sacrifiez pour vous l'avenir de votre enfant, et vous regretterez toute la vie cette mauvaise orientation. Sans compter qu'un enfant qui quitte trop tôt l'école, n'a pas de formation, et peut facilement subir toutes sortes d'influences. Et combien de parents disent: "Je ne viens plus à bout de mon enfant, il ne m'écoute plus, il rentre tard"... Toutes ces difficultés ne proviennent au fond que d'un mauvais départ dans la vie: l'enfant a quitté beaucoup trop tôt l'école.

Il est plus difficile de convaincre un enfant de fréquenter l'école aussi longtemps qu'il le pourra. Les avantages à distance séduisent beaucoup moins qu'un bienfait immédiat. Incontestablement, les quelques piastres qu'un jeune gagne peuvent devenir pour lui d'un attrait irrésistible. Heureusement que notre jeunesse de plus en plus — de mieux en mieux je dirais — comprend la nécessité de l'instruction pour percer dans la vie. Il appartient aux adultes de les renseigner avec soin sur ce sujet et de leur communiquer ce besoin des études, à défaut du goût. Personne n'aime à avaler un remède, mais le médicament reste souvent la solution la plus logique et la plus efficace. Ainsi des études: la période d'assimilation est lente, laborieuse, épineuse, mais leurs effets bienfaisants se font sentir sur toute la vie.

Il faudrait aussi que nos enfants soient prêts à prendre l'école, dès le premier jour. Des parents retardent jusqu'à la

dernière minute les préparatifs du linge ou même quelquefois attendent pour faire soigner leurs enfants, leur acheter des lunettes, etc. . . Un bon départ devient ordinairement la garantie d'une bonne année. Les enfants actuellement ont hâte de retourner à l'école; ils sont tannés de leurs jeux, ils sentent instinctivement le besoin d'un règlement pour les remettre aplomb dans la vie, l'École le leur fournira. Il ne faudrait pas que par la négligence des parents ces enfants en viennent à ne pas désirer ce retour à l'école. Que de parents attendent à la dernière semaine pour acheter un morceau de linge, une paire de chaussures, réparer ou préparer telle pièce d'habit. Ça devient une course essoufflante dans les magasins, un tourbillon à la maison, et l'enfant s'inquiète. Ce conseil peut manquer d'à-propos à ce stage-ci des vacances, mais comme il contient une grande leçon de sagesse pour beaucoup de familles. A l'école, seul l'enfant recevra des notes pour l'appréciation de son travail, mais que de fois le bulletin traduit exactement la né-

DIMANCHE, 2 SEPT. 12ième APRÈS LA PENTECÔTE



CHARITÉ — Le Samaritain

Un prêtre et un lévite passèrent devant la victime sans s'arrêter. Un homme de Samarie — Juif méprisé et regardé comme un impie — a eu pitié du malheureux et s'est arrêté pour panser ses plaies. "Ceux qui souffrent de la souffrance des autres et qui ne peuvent passer à côté d'une souffrance sans la soulager, ceux-là parfois sans le savoir ont embrassé Jésus-Christ". (P. Lyonnet)

Société Catholique de la Bible

Tél. FR. 5-1985

★
 J. A. TRUDEL
 Notaire

★
 306, rue Radisson,
 Trois-Rivières



LE BIEN PUBLIC
 Organe du réveil trifluvien

Imprimé par
 l'Imprimerie du Bien Public
 1563, rue Royale Trois-Rivières
 Téléphone 4-8404

vous partez en voyage?



Pourquoi risquer de
 trouver porte close?
 ... réservez d'avance
 par téléphone!

Réserver d'avance par téléphone coûte si peu grâce aux tarifs réduits de la compagnie Bell pour les appels DE NUMÉRO À NUMÉRO dans les limites du Québec et de l'Ontario. Les tarifs de jour sont raisonnables... et très bas après 6h. p.m. et le dimanche!



gligence des parents et leur trouver les gradins nécessaires peu d'intérêt pour les études pour s'élever dans la vie. de leurs enfants.

Le royaume des cieux "ressemble à un trésor qu'un homme trouve dans son champ. Quand il l'eût trouvé, il vendit tout, et il ne garda que son champ". Les études sont des trésors inépuisables, des mines d'or d'une richesse insoupçonnée. Rien ne doit être préféré aux études; il faut tout leur sacrifier. Aucune autre chose n'importe autant pour la jeunesse: sachons nous imposer tous les sacrifices nécessaires pour les tenir à l'étude, leur permettre d'y réussir et d'y

François Marchand,
 prêtre-vic.

Douleurs
 Périodiques
 Malaises
 Fiévreux
 soulagés
 sûrement avec



95
 ANTALGINE

DE L'EAU CHAUDE EN ABONDANCE

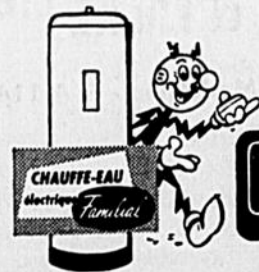


POUR
 QUELQUES CENTS
 PAR JOUR

Onze cents par jour... c'est tout ce qu'il vous en coûtera pour avoir suffisamment d'eau chaude pour le bain, la vaisselle, la lessive, enfin tous les besoins de votre famille.

Vous pouvez acheter un chauffe-eau électrique familial pour \$4.92 par mois seulement. Votre marchand d'appareils électriques vous fournira tous renseignements sur le plan de financement commode de la Shawinigan.

- Entièrement automatique; rendement sûr.
- Parfaitement propre et sans danger.
- Aucun réservoir à carburant ni conduit de fumée.
- Peut s'installer n'importe où.



LA COMPAGNIE D'ÉLECTRICITÉ
 SHAWINIGAN
 AU SERVICE DE QUÉBEC

J. H. René de Cotret, C.A.
 Gérard Camirand, C.A.
 Paul René de Cotret, C.A.

Henri Ferron, C.A.
 Roland Nobert, C.A.
 André St-Arnaud, C.A.

J. Robert Lacroix, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT
 & CIE

Comptables Agréés

Trois-Rivières

Shawinigan

Dans le commerce
 de la chaussure

le nom de
 J. A. GOSSELIN

signifie toujours
 élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude
 de vous chauffer chez
 J. A. GOSSELIN
 Rue Royale, Trois-Rivières

EN POTINANT REFLEXIONS

PAR MAURICE HUOT

L'Institut Canadien des Recherches pour la Paix, fondé à Montréal, lancera sa grande campagne de propagande le 22 octobre prochain. On dit que ce sera une offensive du tonnerre. Cet Institut a déjà en banque plus d'un quart de million de dollars...

Cela sent Moscou... Il faudra s'informer sérieusement avant d'adhérer à ce mouvement qui a tendance communiste...

* * *

Bientôt la rentrée! Dès mardi les élèves de la Commission scolaire entreprendront une nouvelle année d'études tandis que les Commissaires auront à résoudre d'épineux problèmes de logements. C'est tragique de constater comme les mois de vacances ont la vie courte.

Nos séminaires eux-mêmes seront remplis à craquer. Le Séminaire Saint-Antoine a depuis longtemps clôt ses inscriptions; le Séminaire Saint-Joseph, bien sûr ne peut plus accepter de candidats, car il déborde littéralement. Dans les couvents et collèges, ce sera le même problème de surpeuplement. Notre jeunesse impatiente prouve partout sa vitalité conquérante.

* * *

Pour la saison d'été 1963, on pourrait recommander à Radio-Canada de monter un programme semblable à celui de "Qu'il fait bon vivre" (entre parenthèses un des rares bons programmes de la saison présente) mais qui serait consacré, entièrement aux vieilles chansons de notre répertoire, chansons folkloriques, et vieilles berceuses, apportées de France jadis. Avec le même animateur et le même chœur de Séguin, ça irait bien. Toutefois, on projeterait, sur le bas de l'écran, les mots de chaque chanson, du moins le refrain. Comme l'été, les campeurs ont l'habitude de faire des feux le soir, ils pourraient se réunir et chanter eux aussi. Car il est malheureux que nos vieilles chansons disparaissent si vite.

Un tel programme nous consoliderait de l'"Absolve te" qui est infect, comme l'a si bien dit J.-P. Bonneville dans le "PROGRES" de Rouyn-Noranda.

* * *

Notre Maire n'a pas craint de déclarer, publiquement, le manque de tact de M. Caouette envers la Cité trifluvienne, en ne se présentant pas pour signer le Livre d'or à la date et à l'heure convenue. C'est là une indécence qu'il fallait souligner. M. Caouette n'a pas pris la bonne manière de s'attirer des faveurs de nos trifluviens.

Nous avons, il y a quelques mois, lancé un appel à tous nos lecteurs, les priant de s'abonner au vaillant journal franco-américain "Le Travailleur" de Worcester. Cet hebdomadaire vigoureux dont la devise est "Fais ce que dois... advienne que pourra" est la propriété de M. Wilfrid Beaulieu; ses bureaux sont situés à 98, rue Front, Worcester, Mass. aux Etats-Unis; le prix de l'abonnement n'est que de \$6.00. M. Wilfrid Beaulieu et ses collaborateurs se

consacrent à la défense de nos compatriotes franco-canadiens depuis plus de trente-deux ans par l'entremise de son journal. Il a réussi, à force de sacrifices immenses, à maintenir son organe de propagande sur pied, malgré les mauvais coups bas qui lui sont faits à chaque saison. En ce temps il implorait les nôtres de l'aider.

Combien parmi vous ont souscrit un abonnement? Trop peu, hélas, à ce que m'a laissé entendre M. Beaulieu. Ce n'est pas assez; aussi ceux qui auraient négligé d'accomplir cet acte de patriotisme intime, se hâtent d'envoyer leur abonnement à M. Beaulieu pour l'aider dans sa lutte. On est Patriote ou on l'est pas; c'est dans de tels domaines qu'on peut se prouver, A SOI-MEME, la vérité de son propre esprit de patriotisme. Car, alors, nul n'aura connaissance de votre acte. Ce sera si peu, en argent, que vous n'avez même pas à vous priver pour aider un GRAND PATRIOTE FRANCO-CANADIEN, A SAUVEGARDER LE PEU QU'IL RESTE DE LA présence française des nôtres outre-frontière.

En retour de votre bon geste, je vous promets cinquante numéros du "TRAVAILLEUR" palpitants d'intérêt remplis de POLITIQUES à la Valdombre. La jouissance que vous prendrez à lire cet hebdo, vaudra dix fois le prix de votre abonnement.

J'aimerais bien recevoir une note encourageante, cette fois, de M. Wilfrid Beaulieu. Que les trifluviens fassent un geste d'entraide. Que les membres de notre Société Saint-Jean-Baptiste, que nos professionnels, nos industriels répondent généreusement à cet appel.

* * *

L'été achève, se meurt... que dis-je? Elle renaît pour s'emparer de la place de l'automne. Bienvenue à la chaleur tardive... mais qu'elle ne traîne pas trop l'humidité dans son sillage.

* * *

L'usine de filtration et ses aménagements est vraiment une réussite remarquable. Il vaut la peine de se rendre sur les lieux admirer les bâtiments et les travaux de voirie qu'a nécessités l'entreprise. C'est en tout point le grand genre. Trois-Rivières devra exploiter tout cela dans sa publicité.

Un centenaire à qui on demandait la cause de sa longévité répondit:

Quand je suis né les microbes n'étaient pas encore découverts... —L'explication est fort simple.

UNDERWOOD-OLIVETTI

Machine à additionner NEUVE (1 mois d'usage) fait les 4 opérations — en parfaite condition. A VENDRE à prix d'occasion.

Informations:
378-8404 ou FR. 5-7110

Nos plus vifs encouragements aux tenants de la sécurité routière

BOULANGERIE LEMIRE & FRÈRE LTÉE

310, rue Thibault • Cap-de-la-Madeleine • Fr 4-1144

Pour être vigoureux et fort consommez du pain LEMIRE

(19-10)

SIR WINSTON CHURCHILL

Tous ceux qui ont suivi depuis quelques années, la carrière du célèbre homme d'Etat anglais, se seront réjouis de son nouveau retour à la santé. Sir Winston qui est maintenant âgé de 87 ans, est l'image même de l'enthousiasme et de la foi dans la vie.

Quand on a lu la biographie de ce militaire et politique on se rend mieux compte de l'énorme énergie spirituelle et corporelle qui l'anime. Certes, comme pour tous les humains, les forces s'épuiseront finalement pour lui comme pour les plus vigoureux, mais il est de cette race d'hommes exceptionnels et par le talent et par la vigueur qui en font des êtres isolés.

Sir Winston Churchill a démontré durant sa vie, autant

de courage physique que de courage moral. Il a livré de très dures batailles politiques contre de redoutables adversaires. Il n'a pas gagné toutes les batailles auxquelles il s'est livré certes, mais il n'a jamais cessé de combattre pour les idées qu'il croyait être justes. Il n'a jamais cédé facilement quand il croyait détenir la vérité. En homme libre, il jugeait que sa vérité valait bien celle d'un autre. A titre de dirigeant militaire, Sir Winston a su aussi prendre des décisions majeures et les imposer. Même de son vivant, Sir Winston est devenu une légende en Angleterre où on aime son esprit gouailleur, sa philosophie optimiste de la vie.

Sir Winston est un homme aux multiples talents. Sa car-

rière politique et militaire suffirait à elle seule à l'illustrer mais des critiques sagaces ont salué en lui un grand écrivain comme il est apparu dans ses Mémoires. Sir Winston est de plus un artiste, comme il l'a prouvé dans de multiples toiles figuratives que ne dédaigneraient pas de signer, des peintres professionnels.

La vie de Sir Winston est proposée à tous les jeunes de 60 ans en montant et ne semble pas être prête de s'éteindre.

Du moins, elle ne s'éteindra qu'à la toute dernière seconde car si d'autres démissionnent des années avant leur fin, Sir Winston est de ceux qui ne s'avouent jamais vaincus, même devant la mort.

AMIS D'ENFANCE

Plusieurs auteurs ont écrit que les amis d'enfance, les confrères du temps des études sont ceux que l'on revoit avec le plus d'intérêt et de plaisir dans la vie. Chacun de nous a pu constater que cela était vrai.

Cette opinion s'est confirmée pour moi l'autre jour alors que je me trouvais à bord d'un train qui se dirigeait vers la capitale provinciale du Québec. Je me trouvais dans le wagon-restaurant quand un confrère de mon temps de collège que je n'avais pas revu depuis au moins vingt ans vint occuper la table voisine de la mienne. Tout de suite je l'ap-

pelai par son premier nom et j'avais l'impression de l'avoir quitté la veille après les cours du collégé. Lui-même je le soupçonne avait la même impression, et, sans cérémonies de rappeler le temps enchanteur de notre jeunesse vu à travers le halo doré de la vie, de nommer d'autres confrères, de s'enquérir d'eux, des anciens maîtres. Nous étions tous deux très à l'aise, nous nous connaissions et tous deux nous savions que nous n'avions rien à nous cacher d'essentiel.

En dehors de ces liens de la jeunesse qui sont les plus forts que valent ces amitiés nouvelles acquises plus tard dans la

vie? Certaines peuvent être très réelles et sincères, mais la plupart sont contractées sous le signe de l'intérêt immédiat. C'est dans la jeunesse avec nos voisins de la demeure de nos parents, dans les institutions d'enseignement que nous avons fréquentées que se lient les amitiés durables. Plus tard, le métier, la profession, nous lient à d'autres gens, aux compagnons de travail et ce sont encore là des amitiés durables et très respectables qui se forment, les meilleures après celles de l'enfance et de la jeunesse, mais qui ne s'y comparent toutefois pas par la spontanéité.

LE FRANCAIS

L'Office de linguistique de la Province de Québec a commencé à émettre des bulletins par lesquels il espère améliorer la qualité du français, notamment dans nos journaux. Les journalistes sont prêts à collaborer, c'est entendu avec tout organisme qui fait autorité pour améliorer la langue écrite. Cependant, comme le notait un journal de Montréal, avant de faire la leçon aux journalistes, la Province de Québec devrait veiller à ce que le français soit meilleur en ce qui concerne les avis de signalisation routière. Cet Office de bon français devrait en premier lieu corriger les grosses bourdes qui s'évalent dans les

villes et villages. Et puis, comme s'exprimait une autre journal, un journal anglais celui-là, l'Office de linguistique de la "belle province" sera fort occupé s'il se met en devoir de corriger certains de nos députés qui soit à Québec ou à Ottawa auraient besoin de se débarrasser de leur "joual". Et quel nettoyage à faire chez nos professionnels du Barreau, chez nos médecins, et autres diplômés d'Université!

Les bulletins de l'Office vont se multiplier et espérons qu'ils n'échoueront pas seulement dans les salles de rédaction où en général et ceci dit sans vaine forfanterie, on soigne peut-être plus le français

que n'importe où ailleurs. Quant aux anglophones qui font des gorges chaudes de ce souci linguistique, qu'ils nettoient leurs propres écuries avant de se moquer de leurs compatriotes Canadiens français car eux aussi comptent dans leurs rangs beaucoup de gens qui parlent et écrivent "joual".

Et puis, il faut veiller à ne pas tomber dans des excès de purisme. A vouloir parfois trop améliorer on finit dans le ridicule et le gâchis. Certains puristes exagèrent et substituent des expressions linguistiques pleines de saveur à des expressions compassées et sèches.

Maurice Huot

Surveillons nos marchés

"Les syndiqués ont droit à la vérité, même quand ça va mal", disait un chef syndical. Si tel est le cas, pourquoi ne pas leur dire que le Canada a de la misère à écouler ses produits parce qu'ils coûtent trop cher à fabriquer comparativement au coût des produits des concurrents? Si

on diminue la somme de travail d'une journée normale, si on diminue la semaine de travail à 32 heures en exigeant les salaires de 40 heures, si on augmente les bénéfices sociaux et si on prolonge les vacances payées, est-ce que les produits coûteront moins cher ou plus cher? Est-

ce qu'ils seront plus faciles à vendre? Et si on en vend moins, il faudra encore moins de bras pour les fabriquer. Voilà la vérité que toute personne en âge de magasiner est capable de comprendre et c'est pourtant celle-là qu'on évite trop souvent de dire.